

Prédication 29 novembre 09

Texte biblique : Luc 21, 25 à 38

Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles,...Les humains rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre habitée...les puissances des cieux seront ébranlées...

A l'écoute de ses prédictions, vous vous serez peut-être demandés pourquoi un tel texte nous est proposé ce dimanche, premier dimanche de la période de l'Avent. Et vous aurez raison de vous être posé la question.

Et en même temps, cette inquiétude sur *ce qui surviendra pour la terre habitée* me semble être d'une tragique actualité.

Nos médias ne cessent de nous présenter une terre de désordre où règne la guerre, le terrorisme, la violence, des catastrophes naturelles, des accidents tragiques ; et lorsque ce n'est pas le cas, nos médias se replient sur des débats de société dans lesquels tout est toujours caricaturé à l'extrême, tout est exagéré, grossit et déformé ;

ce qui est recherché, c'est le sensationnel, l'inattendu, le mot choc ou l'image qui provoque, et il devient alors très difficile de mettre à distance l'information ; de la recevoir avec discernement et intelligence critique tant elle est orientée à la source. Il n'y a plus de nuance possible ; tout est manichéen ; il a toujours un bon et un mauvais ; celui qui raison, celui qui a tort.

Alors de cette réalité information, et en particulier ces derniers mois, peut effectivement surgir le sentiment d'un monde inquiétant, en pleine dérive, un monde violent et guerrier, un monde menacé qui va vers sa fin, et ce sentiment peut vite engendrer des attitudes de repli, de fermeture, ou bien au contraire des réflexes de défense qui passent par la provocation et l'agression.

Lorsque Jésus s'adresse à ceux qui l'entourent dans le Temple de Jérusalem, il parle à des gens inquiets sur la fin des temps : les auditeurs de Jésus sont convaincus que ce temps est proche : ils cherchent, dans leur propre histoire, les signes annonciateurs de la fin des temps. *Quand*

le Temple de Jérusalem sera-t-il détruit ? Que sera le signe annonçant ses événements ?

Et bien cette inquiétude qui les taraude, n'est pas sans lien avec celle que nos contemporains peuvent avoir à la lecture de l'actualité. Il ne s'agit pas ici de la fin des temps, mais d'une vraie inquiétude pour l'avenir.

Laissons-là cette analogie et revenons à la question de départ : pourquoi un tel texte au moment où nous entrons dans la période de l'avent ?

Ce pourrait être la question des signes : *Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles....*

Mais est-ce véritablement une question pour nous ?

Dans ce temps de l'avent, nous n'avons pas besoin de regarder le soleil, les étoiles ou la lune pour y trouver des ces signes qui nous rappelleraient Noël ; des signes, notre société laïque et commerciale nous en donne tant que nous en voulons.

Noël approche, et la rue nous le rappelle : les éclairages de Noël sont en place ; les devantures de magasins ont changé de visage ; les panneaux publicitaires parlent de Noël ; les spots radio ou T.V. parlent de Noël ; nos boîtes aux lettres sont remplies de publicités pour nous faire acheter du foie gras, des huîtres, du vin ou du champagne...

Bref les signes annonciateurs de l'événement sont là ; peut-être pas ceux que nous aimerions voir, mais ils sont là, peut-être même trop là comme dise mes filles !

Alors si ce n'est ni pour l'actualité, ni pour les signes, c'est peut-être autour de la signification de l'avent qu'il nous faut entendre le passage de Luc.

L'avent, "l'arrivée, la venue", celle de Jésus-Christ pour les Chrétiens qui préparent Noël. Dans notre texte, l'avent, c'est la venue du Fils de l'Homme : *alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire...*

Deux réalités différentes, mais dans les deux cas il s'agit de préparer l'accueil de celui qui vient, de celui qui vient habiter le monde, de celui qui vient délivrer le monde.

Dans le texte de Luc, le narrateur emprunte un style apocalyptique pour évoquer le retour de celui qui vient délivrer le Monde.

Mais en utilisant ce style, très courant dans les milieux juifs de l'époque de Jésus, Luc ne souhaite ni effrayer son lecteur ni prédire des catastrophes pour la fin des temps ; au contraire, je crois que le projet de Luc, c'est de soutenir la foi de ses lecteurs dans une période d'inquiétude, dans une période troublée, et de leur révéler une délivrance en Jésus-Christ.

Littéralement, le mot apocalypse, en Grec, signifie simplement 'lever le voile', dévoiler le sens caché de l'histoire.

Et bien c'est le projet de Luc : dévoiler à ses lecteurs le sens caché de l'histoire au moment où celle-ci est troublée par l'actualité, par des faits divers, des menaces et des catastrophes.

Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez la tête, parce que votre délivrance approche.

Et la parabole du figuier va dans le même sens : voyez le figuier qui bourgeonne, c'est signe que le règne de Dieu est proche.

Autrement dit, le message de Luc, c'est de dire : dans ce monde menaçant et inquiétant, au moment où monte ce qu'il appelle "*l'angoisse des nations*" ; au moment où , je cite, "*les humains rendront l'âme de terreur*", et bien il faut lever la tête, se redresser, voir arriver la rédemption, la délivrance. Il faut discerner, rechercher et mettre à la lumière les signes du Royaume de Dieu déjà établi dans le Monde.

Quand le figuier bourgeonne, l'été est proche ; Prenez garde à vous-même, de peur que votre cœur ne s'alourdisse dans les excès... Restez donc éveillés et priez en tout temps afin de vous tenir debout devant le Fils de l'Homme...

Ces propos de Jésus, rapporté par l'évangile de Luc, sont un véritable appel à dépasser, avec confiance et espérance, les signes d'inquiétude et de désespoir qui jalonnent le monde.

Et c'est là sans doute que le texte de Luc rejoint notre temps de l'avent, et notre actualité.

Nous tenir debout, éveillés, redressés, la tête levée dans ce temps de l'Avent : qu'est ce que cela peut signifier ?

Les croyants que nous sommes ne peuvent se complaire dans l'attente passive d'un avenir radieux. Ils ne peuvent pas plus se laisser anéantir par une actualité qui serait tellement pessimiste ou inquiétante qu'elle découragerait quiconque du moindre effort.

C'est notre présent qui doit être vécu et visité par l'espérance du Royaume de Dieu.

Il nous faut résolument rester debout, les yeux grands ouverts sur le présent de notre humanité et sur l'espérance dont elle est porteuse. Il nous faut garder la tête haute devant tous ceux qui voudraient nous faire courber l'échine. Il nous faut manifester et vivre que Dieu nous a déjà libérés en Jésus-Christ.

Il ne s'agit pas de nous tenir en dehors du monde, ou de regarder ceux qui nous entourent avec condescendance, mépris ou ignorance parce qu'il leur manquerait cette confiance que nous donne le Christ.

Il s'agit au contraire de saisir toutes les occasions qui nous sont données pour semer l'espérance et partager la confiance dont nous puisons la source dans l'évangile du Christ.

Toutes les occasions sont bonnes : les débats entre amis, les échanges dans le cercle professionnel, les discussions de famille, les lieux d'engagement bénévole, l'église, toutes les occasions sont bonnes pour faire entendre dans notre société que nous refusons de nous laisser décourager ou désespérer par les sirènes du malheur ou de la haine.

Luc met en garde ses lecteurs contre les beuveries et les excès, de peur qu'ils ne les empêchent de reconnaître le Fils de l'Homme.

Aujourd'hui, il nous mettrait en garde, peut-être, contre la paresse, l'individualisme, la décadence de notre consommation et de nos loisirs qui risquent d'anesthésier nos sens critiques, nos intelligences et le sens de notre prochain.

Il faut donc veiller ! Et tout particulièrement dans la période de l'Avent. Parce que c'est l'occasion de réaffirmer la délivrance, la guérison qui s'opère en Jésus-Christ.

Mais ce devrait être le combat de tout temps : veiller et prier ! Comme si toute notre vie, nous préparions la venue de notre sauveur. Amen.